

DIETUS ELBL

ESSAI · TRADUCTION

Les trois nombres de base développés de l'espace numérique

Titre original : *Die drei entwickelten Basiszahlen des Zahlenraums*

de Dietus Elbl

CET ESSAI DANS D'AUTRES LANGUES

Deutsch · English · Italiano

zahlen.cc · office@zahlen.cc

Chaque nombre en soi existe en tant qu'unité formelle sur deux niveaux. L'un d'eux nous est bien connu et représente l'aspect limité, matériel de l'être, dont la représentation correspond au domaine *réel* des nombres, auquel appartiennent les formes numériques 1, 2 ou 3. Le niveau spirituel des nombres, lié à l'infini, est en relation avec le domaine *réciproque* des nombres, qui, en tant que pendant de l'espace numérique réel, se laisse représenter par les inverses des nombres 1/1, 1/2 ou 1/3, etc.

De même que l'extérieur d'un homme (taille, poids, etc.) ne transmet qu'une information très limitée sur son être véritable, un nombre ne peut dévoiler sa vraie essence que par son inverse (l'« intérieur »), c'est pourquoi les nombres externes, ordinaux (réels) apparaissent toujours comme des limites, à la manière des piquets d'une clôture à lattes, et les nombres réciproques, en tant qu'aspects cardinaux, déploient l'espace intermédiaire qui est relié aux contenus.
Si nous voulons saisir la composante individuelle, limitée et subjective d'un nombre, nous examinons sa forme réelle. Si nous nous intéressons en revanche à ses caractéristiques essentielles et illimitées, nous nous consacrons à sa représentation réciproque.

Intérieur et extérieur, réel et réciproque, etc. sont toujours reliés par une opération (en mathématiques par ex. : la division) en une **unité ou trinité**, ce qui devient visible dans la tripartition du champ des nombres et de ses trois constantes.

Ces constantes numériques fondamentales se laissent catégoriser de manière archétypique comme suit :

nombre de structure de base féminin	121
aspect neutre de l'enfant	098
nombre de base masculin	081
somme	300

Les « nombres parents » 81 et 121 représentent ici la dualité, qui est à considérer comme émanation du milieu (aspect de l'enfant). Ainsi père/mère deviennent perceptibles comme formes en miroir du centre (« point zéro »), qui, avec le 98, apparaissent comme trinité de la source universelle. Le 81 est un nombre carré (9^2) tout comme le 121 (11^2), tous deux représentant le monde physique, en tant qu'ancres de réalité, par leurs puissances quatrièmes ($1^4 = 121$ et $3^4 = 81$).

Le 9, en tant que plus grand nombre parmi les chiffres (10 est déjà la première répétition et contient aussi bien le nombre 1 que le zéro), était associé dans le *tzolkin* (→ *voir « flor y canto »*) au soleil et à la signification « realize » = reconnaître. Le 11 incarne en revanche le principe réciproque ou antagoniste à celui-ci, le lâcher-prise (release). De même que les nombres 9 et 11 sont disposés symétriquement de part et d'autre du nombre décimal 10, les contenus qui y sont liés reflètent parfaitement cette donnée dans leur signification *realize - release*.

Le fait que tous les nombres proviennent de l'unité 1^2 est facile à comprendre ; comment ces « enfants-nombres » naissent du milieu, la représentation suivante le montre :

la Création à partir du milieu

1	*	*1*	=	*1*
11	*	*11*	=	*121*
111	*	*111*	=	*12321*
1111	*	*1111*	=	*1234321*

etc.

La mère des nombres - le nombre de base féminin 121 - porte aussi en son sein tous ses enfants, comme le dévoile la représentation réciproque :

1/121 = 0.008264462809917355371**9** périodique = période de 22 chiffres

=	0.00826446280	part féminine
=	0.99173553719	part masculine
=	0.99999999999	« somme »

Tous les chiffres de zéro à neuf sont contenus en double dans la période, ces suites de chiffres se présentant chacune en miroir symétrique par rapport au milieu et, superposées, représentant l'unité 1^2 dans sa représentation infinie (0.9999999999).

De manière analogue, le nombre 81 représente dans cette structure la composante masculine, en mouvement :

1/81 = 0.01234567(8)(9)(10)(11)... = 0.012345679 périodique

La période de 9 chiffres naît ici par « écrasement » (même pour les nombres à plusieurs chiffres, il n'y a toujours que 1 place décimale disponible comme « siège »), mais reflète la suite des nombres naturels entiers dans leur succession ordonnée.

Les deux constantes numériques (121, 81) forment la base de notre réalité physique, comme l'illustrent les éléments chimiques du tableau périodique. Nous y trouvons exactement 81 éléments stables parmi les 121 qui existent au total dans l'univers. La domination sur la matière a indissociablement à voir avec ces nombres, comme le montre aussi la structure interne du Prieuré de Sion en tant que communauté de savoir « élitaire ».

L'ordre de base de cette association repose sur l'expansion du nombre 3, qui naît du vide (nombre 0) et apparaît comme potentiel créateur primaire. Les 81 membres du niveau inférieur sont complétés aux niveaux suivants par 27, puis 9 et encore 3 membres, et à la fin le sommet est atteint avec le Navigateur. Tous ensemble donnent au total 121 membres :

81 + 27 + 9 + 3 + 1^2 = **121**

Outre les nombres parents polaires 81 et 121, c'est encore l'enfant qui nous intéresse ici, le nombre 98. Il nous montre dans sa période la suite des *nombres premiers féminins*, la série de développement du 2 ou la série des harmoniques.

$$1/98 = 0.01020408163265.....$$

L'enfant peut être considéré aussi bien comme un être autonome et une unité indivisible (nombre 98) que comme produit de l'homme et de la femme (double forme d'existence, nombres 49 + 49).

Si l'on examine la famille de nombres père-enfant-mère (81-98-121) en tant qu'unité, nous reconnaissons dans leurs différences mutuelles non seulement les deux possibilités de représentation de l'aspect de l'enfant, mais nous obtenons aussi une indication de la racine de trois, qui exprime le plus haut potentiel créateur dans le règne des nombres :

121	98	81
23	*17* |	
121	49/49	81
1^2 + *71*	*32* |	

Dans la première ligne se trouvent les différences 23 et 17, qui donnent, sur quatre chiffres, la racine de trois : → √3 = 1.732

Dans la deuxième ligne se trouvent les valeurs réciproques 71 et 32, le « facteur plus 1 » apparaissant dans la plus grande différence du fait de la bipartition structurelle du 98 en ses parts 49 + 49.

La relation dynamique de la famille de nombres entre ses membres reste ici potentiellement conservée, les potentiels eux-mêmes (différences) sont toutefois reflétés en miroir. L'enfant ou le nombre 98 est couplé au nombre sept, comme on le voit dans la représentation des nombres 49 + 49 sous la forme $7^2 + 7^2$. Le sept est le premier des nombres cycliques, dont la période reste inchangée quant aux valeurs des chiffres lors d'une multiplication quelconque. Il incarne en outre le centre des 13 dimensions qui construisent le cosmos, la première et la dernière (1re et 13e) donnant toujours ensemble le nombre 14, que Jean-Sébastien Bach, entre autres, a aussi choisi comme son nombre clé.

> → *cf. à ce sujet aussi le nun (14e lettre hébraïque) et le serpent-poisson (nahash)*

Traduction de l'original allemand de Dietus Elbl. zahlen.cc · office@zahlen.cc

CONCEPTION ET RÉALISATION LOTBLICK